

Brigitte Ravenel raconte sa rencontre avec Charlotte Salomon

CONCERT-CRÉATION Avec «La lettre», Brigitte Ravenel et l'association Pleine Lune célèbrent la vie au travers d'un hommage à Charlotte Salomon, artiste juive née il y a un siècle.

D'une rencontre à une autre. Après l'artiste Aloïse, Brigitte Ravenel a croisé la route de Charlotte Salomon. Ou plutôt est-ce Charlotte qui est venue à Brigitte. «Ce que ces femmes éveillent en moi existait déjà avant que je ne les rencontre. Ce sont des échos, elles permettent d'éclairer certaines parties de ma personne. Ces femmes vont au-delà de leur fragilité, elles sont généreuses, elles me touchent.»

Chemin faisant, la cantatrice découvre des «compagnons de cœur et d'âme», des forces créatrices qui lui parlent et partagent dès lors son parcours. Charlotte Salomon, jeune artiste juive née en 1917 et déportée à Auschwitz en 1943, a to-

qué à sa porte au mois de février 2015. «Je chantais un opéra à Monaco et, sur le conseil d'une amie technicienne, je suis allée à Nice, voir l'exposition consacrée à Charlotte. Son œuvre «Vie ou théâtre?» m'a totalement parlé», raconte Brigitte Ravenel, qui se plaît à s'immerger inlassablement dans ces personnages féminins atypiques et forts.

«On est soit victime, soit responsable donc créateur»

L'artiste nyonnaise fut séduite par la sensibilité dégagée par la jeune femme («elle est d'une intelligence très, très vive, comme une éponge, elle capte tout»), par sa démarche artistique et par la tragédie familiale qui l'entoure. «Les suicides, dont celui de sa mère; Charlotte a fait le choix de la vie, elle casse cette chaîne; cela s'inscrit dans mon cheminement et dans ce que je veux dire.»

Car derrière chaque artiste s'articule un propos. «Seul celui qui ose peut gagner. Seul celui qui ose peut commencer. J'apparis à



«Vie ou théâtre?», l'œuvre de la jeune Charlotte Salomon. DR

vivre tous les chemins et j'en devins un moi-même!», écrit Charlotte Salomon. «Elle est bouleversante. Cette Charlotte résonne en moi. Elle va au-delà de la mort; elle se donne à la vie, malgré tout; malgré la situation politique, malgré sa situation familiale qui la condamne. Elle est dans cette urgence car le mal rôde partout, alors elle

prend les pinceaux et nous lègue un magnifique témoignage.»

Brigitte Ravenel, elle aussi, vit dans l'urgence – celle réservée aux personnes libres et créatives. «La liberté s'accompagne de responsabilités. On est soit victime, soit responsable donc créateur», confie la Nyonnaise. Ainsi, lorsqu'elle quitte l'exposition (mais pas Charlotte), elle cogite déjà son projet. Le dimanche 9 juillet, avec l'association Pleine Lune, elle présentera le fruit de son travail dans la cour du château de Nyon. Un concert-création intitulé «La lettre», hommage à l'artiste juive, composé de projections de gouaches de Charlotte Salomon et de lectures d'extraits d'une lettre rédigée par la jeune femme peu avant sa déportation; le tout ponctué de parties chantées.

Le choix des morceaux s'est imposé, en grande partie, de lui-même. «Lorsque Charlotte peint, elle écoute un répertoire – Schubert, Bach, etc... – qui résonne avec le mien, expose encore la

cantatrice. On s'est inspirés de son répertoire en y apportant des distorsions; on l'actualise: tout devient maintenant.»

«L'acte de chanter est un acte d'amour»

Les réflexions jadis partagées par la jeune femme, d'une troublante maturité, ne se cantonnent pas

«On a la force de notre fragilité. La force de vie n'a pas d'âge.»



BRIGITTE RAVENEL
CANTATRICE

aux dérives de son époque et demeurent terriblement d'actualité. La résistance, encore et toujours, plus que jamais. «Charlotte est un exemple de non-endormissement, de non-acceptation. C'est un accouchement de soi.» Brigitte Ravenel revendique sa propre marginalité, tisse sa propre toile, trace son propre chemin. «J'en fais profiter les autres, avec le public le partage est fort. L'acte de chanter est un acte d'amour, une offrande, une ouverture sur la vie. Dans cette cour du château, c'est spontané. Le chant des hirondelles, le chant du bateau, le chien qui aboie, les enfants qui jouent...»

La vie, l'envie, le mouvement – perpétuel. «On a la force de notre fragilité. La force de vie n'a pas d'âge.»

INFO+

«La lettre», concert de Pleine Lune
Dimanche 9 juillet, 21h, cour intérieure
du château de Nyon. Création musicale
et arrangement Thüring Bräm et Brigitte
Ravenel. Réservations: 076 463 50 19 ou
creation@pleine-lune.ch
Vente: www.ticketino.com (+frais)